

# 125<sup>e</sup>

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

## LA CHAUX-DE-FONDS

DI 21 JANVIER 2018, 17H

SALLE FALLER

LA CHAUX-DE-FONDS

SERIE PARALLELES

SERIE DECOUVERTE

Introduction à 16h15 par Orane Dourde

**Concert diffusé en direct et coproduit par  
RTS – Espace 2, L'Heure Musicale**

**MATE SZÜCS** alto

premier alto solo de l'Orchestre

Philharmonique de Berlin depuis 2011

**NADIA BELNEEVA** piano



**PAUL HINDEMITH** 1895-1963

Sonate pour alto et piano en fa maj. op. 11 n° 4

Fantasie

Thema mit Variationen

Finale (mit Variationen)

**ROBERT SCHUMANN** 1810-1856

Fantasiestücke en la mineur op. 73

Zart und mit Ausdruck

Lebhaft, leicht

Rasch, mit Feuer

**ROBERT SCHUMANN** 1810-1856

Adagio et Allegro op. 70

Pause

**FERENC FARKAS** 1905-2000

Danses roumaines de Bihar

**DIMITRI CHOSTAKOVITCH** 1906-1975

Sonate pour alto et piano op. 147

Moderato

Allegretto

Adagio

**Máté Szűcs donnera un cours  
d'interprétation public lundi 22 janvier  
à la HEM - Haute Ecole de Musique de  
Genève - site de Neuchâtel (Auditorium I)  
de 10h à 13h et de 14h à 17h.**

hem

Haute école de musique  
Genève - Neuchâtel

Mozart, en tant qu'interprète, préférait l'alto au violon. Et je me souviens d'une causerie donnée à Londres par Yehudi Menuhin, où il insista sur le fait que le jeu de l'alto demandait plus de musicalité que celui du violon. Néanmoins, le mélomane a souvent tendance à « oublier » cet instrument médian, une quinte plus grave que le violon, une octave plus aigu que le violoncelle. Pourtant, même si dans l'orchestre sa fonction est essentiellement celle d'un « pont » harmonique, n'ayant que de rares solos, ce rôle est d'une importance capitale. Des compositeurs comme Max Bruch ou Sir Edward Elgar allaient lui donner une place de plus en plus prédominante. En ce qui concerne les oeuvres concertantes, Telemann, Hummel, Weber, Walton, Hindemith et Bartók, pour ne nommer qu'eux, ont contribué à lui donner ses lettres de noblesse. Et, bien sûr, la Sinfonie Concertante pour violon et alto de Mozart reste un monument incontournable. L'alto s'est aussi de plus en plus « émancipé » dans le monde du quatuor à cordes.

Mais ce fut surtout un interprète anglais de génie, Lionel Tertis (1876-1975), qui a livré un combat sans égal pour promouvoir son instrument.



Hindemith était certainement un des plus grands altistes de son temps, et il est naturel qu'il ait composé de nombreux morceaux pour son propre répertoire. Mais il ne faut pas pour autant oublier ses autres opus, qui

sont nombreux et comprennent entre autres des opéras. Sa musique ne fut pas au goût des nazis, ce qui lui fit quitter l'Allemagne pour les Etats-Unis, après de brefs séjours en Turquie et en Suisse. La pédagogie et accessoirement la direction d'orchestre faisaient alors partie de ses activités. En 1951, il s'installa à Blonay (VD) où une fondation, magnifiquement située, porte son nom.

La Sonate op. 11 n° 4 date de 1919. A part un premier mouvement (Fantaisie) de style rhapsodique, Hindemith met les variations au centre de cette pièce. Le 2<sup>ème</sup> mouvement se veut dans le style d'une chanson populaire, avec quatre variations ; le finale en contient sept, dont la sixième est un « Fugato, à interpréter avec une balourdise bizarre » (« mit bizarrer Plumpeheit vorzutragen » dit le compositeur).

Il arrivait que Schumann fût pressé: ses trois Phantasiestücke furent – d'après son journal – composés en deux jours (11 et 12 février 1849), pour clarinette et piano. La musique pour clarinette romantique fut souvent jouée à l'alto, la tessiture des deux instruments se ressemblant. Quant à « Adagio et Allegro », Schumann le composa deux jours plus tard, pour le cor à piston récemment perfectionné. Truffé de difficultés, ce morceau pouvait, selon la volonté du compositeur, aussi être joué par un violoncelle (ce qui se fait souvent), un hautbois ou un violon; alors pourquoi pas un alto...?

Ferenc Farkas, un élève de Respighi, était pianiste, compositeur et pédagogue ; on trouve parmi ses élèves, entre autres, Ligeti et Kurtág. Comme beaucoup de compositeurs hongrois du XX<sup>ème</sup> siècle, il était actif dans la recherche de musiques traditionnelles hongroises et roumaines.

« Dans mes compositions basées sur des chansons folkloriques, je suis les mêmes procédures que dans mes œuvres

originales. Mon but est de créer une conception globale de la forme. Dans les « Rumanian folk dances », les thèmes folkloriques se succèdent selon la forme sonate (...) Les mélodies folkloriques remplissent les fonctions de premier, second ou dernier thème mais cela est à peine perceptible ». (Ferenc Farkas)

Commentaires : François Lilienfeld

Un regard lucide sur un parcours de vie complexe se cristallise dans la Sonate op. 147 de Chostakovitch. Achèvement quelques mois avant le décès du compositeur, l'œuvre exprime vraisemblablement les méandres d'une mort prochaine et ceux d'une vie divisée. Aussi, pouvons-nous percevoir au gré des trois mouvements la lutte tortueuse menée par Chostakovitch à conjuguer deux personnages tel Janus : l'un embarrassé par les idéaux d'un régime imprévisible et répressif, l'autre motivé par le maintien résolu, parfois musicalement dissimulé, d'une intégrité artistique singulière. Outre ces réalités contextuelles se posent les questions du genre et des médiums utilisés afin de conduire cette obsession finale, cet ultime souffle compositionnel. Pourquoi la Sonate se substitue-t-elle ici aux genres privilégiés que sont la Symphonie ou le Quatuor et auxquels le musicien dédie une grande part de sa production ? Serait-ce au contraire la mise en lumière volontaire d'un genre rarement utilisé afin d'en accentuer l'originalité du choix et l'importance ? Est-ce également ce lien inconditionnel à Beethoven qui pousse le compositeur à cet itinéraire particulier ? Celui d'un premier mouvement à la fois rêveur et abstrait, un second dansant et obsédé, ainsi qu'un final aux réminiscences croisées, celles du maître de Bonn, de Berg, Tchaïkovski ou encore Rachmaninov.

Puissance, conformisme tronqué, ironie et dérision constituent une part des traits de l'opus 147 et corroborent ainsi les mots de

Chostakovitch lorsqu'il évoque son geste compositionnel : « Je noircis toute la feuille d'un trait. / J'en perçois le chuintement de mon oreille entraînée / Puis du monde entier je déchire l'ouïe / Mes œuvres sont publiées – et je tombe dans l'oubli ! »

Et nous tombons dans le respect de son art.

Commentaire : Orane Dourde

## MATE SZÜCS alto

Máté Szücs est un altiste dont la carrière a débuté en 2003 par un engagement à la Koninklijke Filharmonie van Vlaanderen d'Anvers. Il est ensuite passé par diverses autres formations (Bamberger Symphoniker, Sächsische Staatskapelle Dresden, HR-Sinfonieorchester et Deutsche Kammerphilharmonie Bremen), avant de devenir premier violon alto de l'ensemble Berliner Philharmoniker en septembre 2011. Il enseigne également à l'Académie de la Philharmonie de Berlin depuis 2013.

Máté Szücs est né en 1978 à Debrecen en Hongrie de parents musiciens. Il commence l'étude du violon à l'âge de 5 ans avec Zs. Szesztay puis avec Ferenc Szecsödi. A l'âge de 11 ans, il remporte le prix spécial du Concours national hongrois de violon. Peu de temps après, il gagne le Concours de violon de Szeged et le 1<sup>er</sup> prix dans la catégorie sonate en duo au Concours national hongrois de musique de chambre.

Sous l'impulsion d'Ervin Schiffer (Bruxelles-Amsterdam), il entame ensuite des études d'alto, obtenant son diplôme avec distinction au Conservatoire Royal de Bruxelles.

De 1998 à 2001, il est reçu comme pensionnaire à la « Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique » (Waterloo) dont il sort avec la plus haute récompense. Il se perfectionne jusqu'en 2005 dans la classe de Leo De Neve au Conservatoire Royal d'Anvers.

Máté Szücs est lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux, notamment du Premier prix du Concours international de violon et d'alto de Lüttich, du Prix international du concours d'alto Jean Français à Paris et du Concours international de musique Tenuto à Bruxelles.

En tant qu'alto solo, il a joué dans différents ensembles de musique de chambre et orchestres, entre autres les Sebastian Strings, le Mendelssohn Ensemble, le Trio Dor, le Enigma Ensemble et le Quatuor Con

Spirito. Il se produit en outre régulièrement en duo avec la pianiste Michele Gurdal.

Il a été alto solo entre autres de l'Orchestre symphonique de la Radio de Hesse à Francfort-sur-le-Main et à la Kammerphilharmonie allemande à Brême, de l'Orchestre symphonique de Bamberg et de la Staatskapelle Dresden.

Il a enseigné à la HEM de Saarbrücken et poursuit une carrière de soliste et de musique de chambre dans l'Europe entière.

Depuis 2006, il est régulièrement invité comme professeur au Thy Masterclass Festival de musique de chambre danois ayant lieu l'été.

Il se produit régulièrement comme soliste ou avec des musiciens comme Frank Peter Zimmermann, Vadim Repin, Janine Jansen et Vladimir Mendelssohn.

Il donne des cours de maîtres en Corée, au Mexique, en Belgique, en France, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Hollande et en Hongrie.

## NADIA BELNEEVA piano

Née à Sofia, Nadia Belneeva fait la première partie de ses études supérieures à l'Académie Nationale de Musique de sa ville natale. En 2003, elle obtient la bourse de la « Fondation Oscar et Vera Ritter » qui lui permet de poursuivre ses études à la *Hochschule für Musik und Theater Hamburg* auprès du professeur R. Nattkemper. Le Conservatoire Royal de Bruxelles, l'Universität für Musik und darstellende Kunst-Wien, ainsi que la Schola Cantorum de Bâle (Historische Aufführung Praxis-Hammerklavier), marquent d'autres étapes importantes de sa formation. Elle affine ses goûts musicaux en suivant des cours d'interprétation auprès de Leon Fleisher, Georgy Sebök et Pavel Gililov.

De 2001 à 2003, elle est chargée d'accompagnement à la *Hochschule für Musik und Theater Hamburg* pour les classes d'alto et de flûte.

De 2003 à 2007, elle est invitée en tant que pianiste-répétitrice à l'Opéra de Hambourg. Elle collabore avec des chanteurs renommés comme Yvonne Naef, Michele Crider, Christiane Oelze et les chefs d'orchestre Ingo Metzmacher, Ivor Bolton, Peter Oetvos et Simone Young.

Interprète de musique de chambre particulièrement sollicitée, on la retrouve en concert avec diverses formations et lors de festivals internationaux comme le Festival de Lucerne, le Festival de Musique du Schleswig-Holstein, le Festival de Musique de Tokyo et le *Festival de Musica de Londrina* au Brésil.

Elle est régulièrement invitée en tant qu'assistante à des cours d'interprétation donnés par Janos Starker, Sebastian Hamann, Christoph Richter, Gilad Karni, Sergio Azzolini, etc.

Elle a enregistré pour *Radio Sofia*, la *NDR Hamburg* et l'*ORF Wien*.

Actuellement, Nadia Belneeva vit à Bâle et travaille au *Theater Basel* et à l'Académie de Musique de Bâle.

## BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h  
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de  
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique  
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds  
Tél.: +41 32 967 60 50

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

### SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour  
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins  
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure  
des places disponibles.

**Prix des abonnements Série Parallèles :**  
CHF 100.-

**Prix des abonnements Série Découverte :**  
CHF 100.- à CHF 160.-

**GRANDE SÉRIE :** CHF 30.- à CHF 60.-  
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour  
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins  
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure  
des places disponibles.

**Prix des abonnements Grande Série :**  
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE  
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-  
(au lieu de CHF. 30.-) pour chacun des  
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

## PROCHAINS CONCERTS

### DIMANCHE 28 JANVIER 2018, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

#### CAMERATA SALZBURG

**RENAUD CAPUÇON** violon

### SAMEDI 3 FÉVRIER 2018, 20H15

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

#### Série Parallèles

**CRISTIAN BUDU** piano

Prix Clara Haskil 2013

### DIMANCHE 18 FÉVRIER 2018, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**FRANCESCO PIEMONTESE** piano

**Soirée festive et vernissage de la  
plaquette anniversaire**

### DIMANCHE 11 MARS 2018, 19H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

#### GENEVA CAMERATA - GECA

**DAVID GREILSAMMER** direction

**GAUTIER CAPUÇON** violoncelle

### MARDI 20 MARS 2018, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Introduction à 19h30 par François Lilienfeld

**ORFEO 55** orchestre de chambre

**NATHALIE STUTZMANN** direction et  
contralto

Infos sur [www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

